

De Saint-Bernard en 1996 à Emmaüs Saint-André en 2023

La longue marche des travailleurs sans-papiers

Il y a 26 ans, quelques semaines après le grand mouvement de grève contre la réforme des retraites de décembre 1995, des centaines de sans-papiers décident de sortir de l'invisibilité en occupant à partir de février des églises, des gymnases, un entrepôt de la SNCF, etc. Ce vaste mouvement mettait au grand jour une des facettes du capitalisme contemporain consistant à créer une couche de travailleurs surexploités contraints d'accepter des conditions indignes de travail et de salaire du fait de lois les jetant dans l'« illégalité ».

Le 23 août 1996 le gouvernement décide de les expulser violemment de l'église Saint-Bernard. L'image de policiers brisant les portes de cette église à coups de hache et sortant violemment les occupants, dont de nombreux enfants, reste dans les mémoires comme un symbole de la violence et de l'injustice. Les réactions à cette barbarie d'Etat furent porteuses d'espoirs et de mobilisations. Ce fut d'abord la réaction des sans-papiers eux-mêmes qui non seulement refusèrent de céder à l'intimidation mais qui s'organisèrent dans l'ensemble de l'hexagone créant ainsi des dizaines de collectifs de lutte. Ce fut ensuite un soutien populaire inédit avec des milliers de manifestants se portant spontanément et immédiatement autour de l'église pour protéger les sans-papiers. Quelques mois plus tard la manifestation contre le projet de loi Debré voulant durcir une nouvelle fois les conditions de régularisation réunira 150.000 personnes. Ce fut enfin un vaste mouvement de personnalités syndicales et politiques, artistiques et religieuses, qui s'exprima pour refuser l'instauration progressive de cette politique de maximisation du profit par l'instauration d'une catégorie de travailleurs sans-droits.

27 ans après les travailleurs sans-papiers d'Emmaüs décident d'entrée en grève contre des conditions de travail et de rémunération qui ne peuvent être taxées que de féodales pour le mieux et d'esclavagistes pour le pire. En grève depuis le 1er juillet, ils dénoncent des semaines de 40 heures de travail pour un « revenu » de 150 euros mensuel avec en plus des propos racistes, des humiliations, des violations, de l'intimité, etc. Emmaüs Saint-André apparaît ainsi comme le sommet caricatural d'une pyramide de l'exploitation mise en place par les politiques néolibérales qui dans le même temps détruisent nos conquies sociaux, cassent nos services publics, autorisent la police à tuer en invoquant la légitime défense, etc.

27 ans de cette politique ont eu comme résultat une hausse du racisme, une paupérisation et une précarisation de masse, l'arrivée de 89 députés d'extrême-droite à l'assemblée nationale, la multiplication des victimes de violences policières, etc. C'est pourquoi soutenir les travailleurs sans-papiers en grève d'Emmaüs Saint-André est un premier pas pour renouer avec le chemin de la lutte de Saint-Bernard de 1996, un premier pas pour reprendre l'offensive antiraciste et d'unification de l'ensemble des travailleurs quelle que soit leur origine et/ou nationalité et/ou statut juridique. C'est ce chemin qu'avaient pris, avec des dizaines de milliers d'autres, Monseigneur Gaillot et Madjiguène Cissé qui nous ont quittés cette année. Le premier fut par son engagement permanent en faveur des sans-papiers et de leurs luttes un symbole de la solidarité agissante. La seconde fut une des animatrices et porte-parole du mouvement des Saint-bernard. Soutenir les travailleurs et travailleuses sans-papiers d'Emmaüs Saint-André, c'est aussi leur rendre hommage.

Régularisation des grévistes d'Emmaüs Saint-André et condamnation de la directrice et du président pour « traite d'êtres humains » et « travail dissimulé »

Régularisation de tous les sans-papiers

Unité de tous les travailleurs et travailleuses avec ou sans-papiers.

Manifestation de Lille à Emmaüs Saint-André 26 août 2023 à 14 heures, Place de la République à Lille

Premiers signataires : Collectif des grévistes d'Emmaüs, Union Départementale CGT 59, Comité des Sans-Papiers 59, UL CGT Lille, Front Uni des Immigrations et des Quartiers Populaires (FUIQP) MRAP Lille, SELA CGT-Nord, Immigration et Droits des migrants (IDM), CNT Lille, etc...